

MOUSQUEZ Joseph	05-09-1825	cordonnier	Cuba
MARQUE Jean-Pierre	29-11-1826	commis marchand	Madrid
TURAN SERISE Jean dit Diligen	09-12-1827		Madrid
FALLOT Dominique	04-08-1825		Espagne
LACOSTE François	04-10-1829	marchand	Cuba
LAPLASSETTE Henry dit Cabané	03-08-1830		Montevideo

Jean MIRANDE dit TROULLHET était passé en Espagne en 1823, comme domestique de M. de ROCHAT, capitaine du 9^e régiment des Dragons de la Manche.

Dominique FALLOT, natif de Vielleségure est en Espagne en 1848. Il est le fils de Pierre FALLOT, chirurgien. Sa mère, Angela de MORALIE a peut-être de la famille en Espagne.

Les registres de Jean-Baptiste Laplace ont conservé les listes de ceux qui, de 1881 à 1900, s'étaient embarqués vers l'Argentine, l'Uruguay ou la Californie. Pour certains c'était leur départ en émigration, d'autres retournaient dans leur pays d'adoption après une visite au pays.

La presque totalité des voyageurs partent pour Buenos Aires.

Se sont embarqués pour l'Argentine (Buenos Aires)

L'Equateur - 5 octobre 1881

TUST Pierre, 15 ans

La Gironde - 1881

CAMPAGNOLE Jean, 17ans

LARTIA Marie, 24 ans

et son mari Sylvain MOUNNEAU d'Arthez

L'Equateur - 1882

D'ABIDOS Jean, 20 ans

Le Madrid - 1883

St CRICQ dit CAUDESSUS Germain, 31 ans

son épouse POUYLAU Catherine

et leur fils J-Baptiste âgé de 1 mois

L'Orénoque - 1884

SERIZE Marie, 18 ans

LAMARCHE Justin, 17 ans

TOUYA Martin, 22 ans

L'Equateur - 1884

LAULHE Pierre, 23 ans

Le Congo - 1884

TUST Catherine, 24 ans

L'Equateur - 1885

CERISSE Mathieu, 18 ans

BOURDEU Bernard, 26 ans

L'Orénoque - 1885

POUEYLAU Bernard, 27 ans

Le Congo - 1886

TUYA Jeanne, 19 ans

L'Equateur - 1886

LASSERRE Jean, 25 ans

Le Sénégal - 1886

CUYEU Jeanne, 19 ans

et sa sœur Bertille, 17 ans

Le Congo - 1886

TREBUCQ Joseph, 23 ans

LABASSE Bernard et sa fille Jeanne, 7 ans

ROCHANGE Jean-Baptiste, 27 ans

LATOUR Jean, 28 ans

L'Orénoque - 1887

LABASSE Bernard, 43 ans,

son épouse Jeanne-Marie, 21 ans

et leur fille Marie, 2 ans.

CUYEU Catherine, 16 ans

ROCHANGE Jean, 23 ans

TUST Marie, 14 ans

Le Congo - 1888

NEBOUT Jean, 24 ans

BOY Jacques, 24 ans

La Plata - 1889

LAHITTE Marie, 48 ans,
ses filles Dorothee, 15 ans,
Marie, 11 ans et une deuxième Marie de 7 ans
BOY LASSABLERE Pierre, 25 ans
TUST Jean, 19 ans

L'Equateur - 1891

SERISE Pierre, 30 ans

Andes - 1898

CAMPAGNOLE Jean, 33 ans
et son épouse Marie, 29 ans
St CRICQ Germain, 46 ans

Espagne - 1899

ROCHANGE LAVIGNE Justin, 23 ans

La Cordillère - 1897

Les sœurs LASBASSES, Berthe, 22 ans
et Marie, 18 ans

Portugal - 1890

LABORDE Louis, 22 ans

Dom Pedro - 1894

AUBERT Marie, 51 ans

Se sont embarqués pour la Californie

Vers Château Lafitte - 1893

PUHARRE (LAHARGUE) Jeanne, 19 ans
LAHARGUE Jean-Pierre, 44 ans
et son épouse Anne, 35 ans

Pampa - 1893

LAULHE Pierre, 36 ans,
son épouse Marie, 24 ans
et leur fils Théodore, 2 ans

Pensylvania - 1900

CUYEU Jean, 26 ans
NOUSEILLES Jean, 25 ans
LAPLACE Rémi, 19 ans

Se sont embarqués pour l'Uruguay

Portugal - 1890

LABORDE Louis, 22 ans

Dom Pedro - 1894

AUBERT Marie, 51 ans

■ La famille CUYEU

En 1886, Jean-Baptiste Laplace vendait des billets pour un voyage à Buenos Aires aux deux sœurs Jeanne et Bertille Cuyeu. Elles partaient à 19 et 17 ans chercher du travail en Argentine. Elles n'avaient pas l'argent pour payer le voyage, aussi, elles signèrent, solidairement avec leur père Pierre Cuyeu, une reconnaissance de dette les engageant à rembourser le montant de leur passage (560 frs) dans les six mois sans frais. Sinon après elles auraient eu à payer des intérêts (5 %.)

Le 27 mars de l'année suivante, la sœur Catherine part les rejoindre. Elle aussi signe avec son père une reconnaissance de dette de 280 frs pour le prix de son passage.

Jeanne, Bertille et Catherine sont les filles de Pierre Cuyeu et de Marie Cami qui habitent la maison Bayle à Lagor.


Quelques années plus tard, en 1900, Jean Cuyeu, leur cousin, embarque à 26 ans pour San Francisco.


La famille Cuyeu n'arrive à Lagor qu'au 18e siècle. Le chef de famille Jean Cuyeu, marié avec Jeanne Touron exerce le métier de tuilier, au quartier Sarrindigou, proche de Vielleségure.

Leur fils Bernard épousera Jeanne Prat « Lacrouz » (tisserande) de Lagor. Ils auront plusieurs enfants, dont :

- Pierre (né en 1833), marié à Marie Cami : les parents de Jeanne, Bertille et Catherine (dans leur descendance se trouvent Monsieur et Madame Jean-Pierre Cazenave de Bidart)

- Jean (né en 1840), marié à Catherine Lacrouz Prat, les parents de Jean Cuyeu qui part en 1900 pour San Francisco.


 nous soussignés Eugène Pierre et sa femme Catherine le chef de famille
 de Bazar Dubouché d'avis solennellement au Sieur
 André Nicot Chabouat d'avis solennellement au Sieur
 Eugène le chef de famille de Bazar Dubouché le somme de cinq
 cent soixante francs montant du passage de Jeanne et Berthe
 Eugène de Bazar Dubouché avoués de Messieurs Nicot et
 de Bazar Dubouché de Bazar. après lequel elle somme nous nous
 nous obligons solennellement dans dix mois après le jour
 sans intérêt passé à delà l'intérêt courra au taux légal de cinq
 pour cent par an comme l'usage de la première fois mit finit
 quatre vingt quatre francs deux mois indulgés par six quatre vingt
 bon pour cent soixante francs CUYEU
 Eugène Berthe } CUYEU
 bon pour cent soixante francs


 nous soussignés Eugène Pierre et sa femme Catherine le chef de famille
 de Bazar Dubouché d'avis solennellement au Sieur André Nicot Chabouat
 d'avis solennellement au Sieur Eugène le chef de famille de Bazar Dubouché
 le somme de deux cent quatre vingt francs
 montant du passage de Catherine Eugène de
 Bazar Dubouché avoués de Messieurs Nicot et
 de Bazar Dubouché de Bazar. après lequel elle somme nous nous obligons
 solennellement dans dix mois après le jour
 sans intérêt passé à delà l'intérêt courra au taux légal de cinq
 pour cent par an comme l'usage de la première fois mit finit
 quatre vingt quatre francs deux mois indulgés par six quatre vingt
 bon pour cent soixante francs CUYEU
 Catherine Eugène } CUYEU

Reconnaissance de dette CUYEU.



Une des filles CUYEU avec son mari et ses enfants.

■ Colons au Paraguay

Plusieurs colonies agricoles avaient été fondées par des Français au Paraguay. Entre les années 1850 et 1880, encouragées par les promesses du dictateur Lopéz. Mais la politique qui suivit découragea l'immigration française et les nouvelles colonies furent un échec. La majeure partie des colons se retrouva par la suite en Argentine.

Parmi ces nouvelles colonies, celle de « Nueva Burdeos », « la Nouvelle Bordeaux » avait été fondée par une majorité de Gascons et de Landais et quelques Béarnais dont deux Lagoriens :

- Jean BARRERE, forgeron, célibataire qui partit ensuite, vers San Fernando, près de Buenos Aires.
- Jean MELOU-FARISCOT, boulanger partit aussi vers Buenos Aires.

■ Ceux qui avaient émigré avant

Vers l'Espagne

La famille ROCHANGE

Lagor voit plusieurs Rochange partir pour l'émigration. L'un d'eux, Jean dit Latreiture va rentrer à Lagor où il concrétisera sa réussite sociale, en rachetant l'ancienne maison du notaire Guiroye et en faisant don à la commune d'une croix pour son cimetière, en 1826.

Jean Rochange était parti au 18^e siècle pour Madrid, en compagnie de quelques autres Lagoriens : Houres, Lacrouz, Renaud et ...



Nom du donateur de la croix du cimetière de Lagor : J. N LATREITURE.

Fabricant de savon

Jean HOURCAU est fabricant de savon à Carabanchel puis revient en France en 1814. En 1830, il est maire de Lagor.

Négociant importateur de café

Jean LAGOUARDETTE part de Lagor en mars 1787. En 1793, il est à Cadix où il crée une compagnie de commerce de café.

Chocolatier à Madrid

Le cadet Pierre BROUCA, part pour Madrid, comme commis marchand, à l'âge de 13 ans, en 1847. Quand il rentre à Lagor quelques années plus tard, il est dit chocolatier. Il décède à Lagor en 1872, à 38 ans, dans la maison Pallas, qui était déjà l'hôtel de Lagor (actuellement Communauté de communes de Lagor).

Fabricants de chandelles à Madrid

L'émigration des descendants de Jean-Baptiste Renaud (né vers 1740) et de Marie Gracie Fauché, native de Navarrenx s'est prolongée sur environ 80 ans et sur plusieurs générations. La famille Renaud a émigré en Espagne où elle a fait fortune dans la fabrication de chandelles de suif (à Madrid, et probablement aussi à Barcelone.) Ils se sont mariés avec des compatriotes du Sud-ouest et certains reviennent à Lagor.

Ses descendants, tous fabricants de chandelles :

- Catherine, épouse à Lagor en 1781, Joseph Pucheu de Lagor. (Leur témoin, cousin du marié réside en Espagne).
- Marie, épouse de Dominique Daste, tous deux décèdent en Espagne, Marie à Madrid, Dominique à Barcelone. Leur fille Sabine, née à Madrid le 24 décembre 1797, épouse à Lagor en 1815, Paul Puyasant, fils de Paul Puyasant, cultivateur à Mourenx et de Marie Loustau.
- Jean Renaud, célibataire, reviendra à Lagor où il décède le 9 octobre 1856, à l'âge de 80 ans. Il habite la maison de famille où se trouvent aussi sa sœur Catherine et son mari.
- Catherine, épouse de Timothée Latapy, originaire de Tilh (Landes) rentrera également à Lagor. Ils sont dits propriétaires rentiers et habitent dans la maison de famille, connue aujourd'hui sous le nom de « villa Pédemont ». Ils décèdent tous deux à Lagor (en 1853 et 1850).

Leur fille Rita épouse Cristobal Marin et reviendra aussi habiter Lagor.

■ Les migrants vers Cuba

Le 18 janvier 1845, Joseph MOUSQUÈS, âgé d'environ 15 ans, part pour Cuba, il y décédera en 1864 :

« Le 08 juin 1865 à Lagor, transcription du décès de Joseph Mousquès décédé le 19 septembre 1864 à Cuba (mentionné habitation Saint-Louis et Santiago del Prado, sépulture cimetière de Hongolosinago), âgé de 35 ans, célibataire décédé à Santiago de Prado, ville de Cobre à Cuba ».

Transcrit à Lagor, signé le maire Duperche.

■ Emigrés au Mexique

- Pierre PALASSOU se trouve au Mexique en 1849.

- Pierre TROUILHET de Lagor y est depuis 1842.

Ils seront rejoints par Jean PALASSOU qui part au Mexique le 23 septembre 1863.

(registre de la population au Mexique au 30 avril 1849 - Javier Perez Siller)

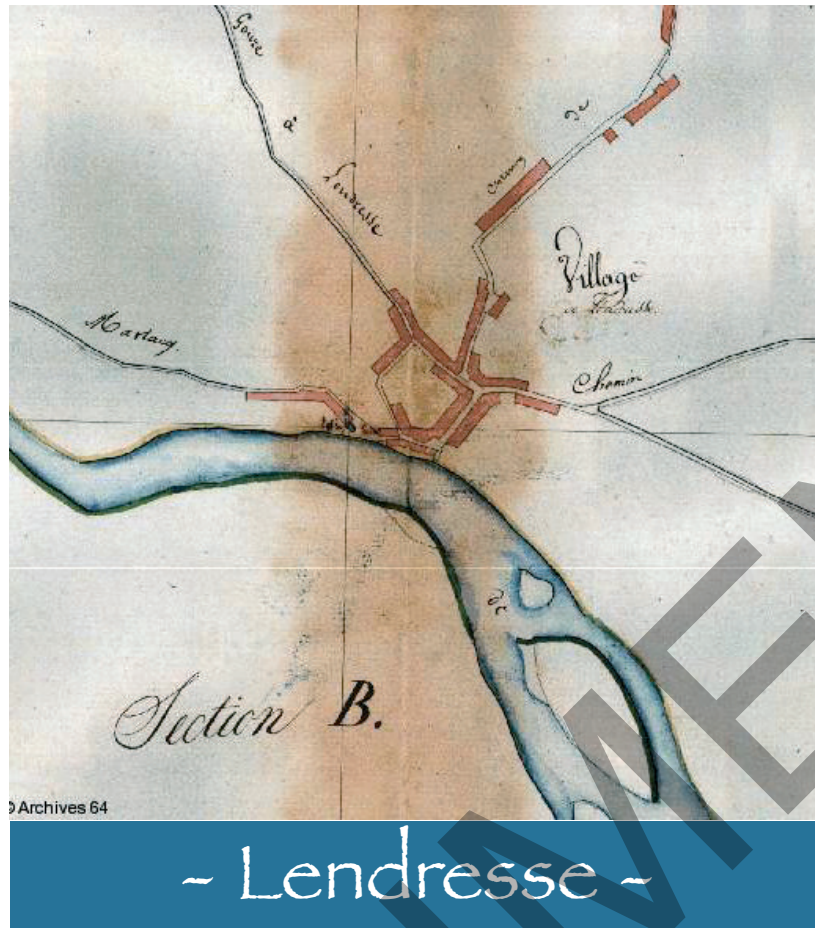
■ Vers les Antilles françaises

Certains quitteront le pays au 18^e siècle, (probablement pour des raisons religieuses).

Ainsi un cadet de la famille GUIROYE, Jean, ira à la Martinique. Là, il mariera sa fille avec Philippe CHENNELONG.

Ces derniers reviendront à Lagor et CHENNELOG sera maire de Lagor sous la Révolution.

La Famille de SEIGNOR, le notaire de Lagor avait émigré aux Antilles et était rentrée au pays en ramenant Claire, une mulâtresse, peut-être la nounou, qui a fini ses jours à Lagor où elle est décédée à l'âge de 92 ans et où elle a été enterrée.



Faute de n'avoir pas trouvé les listes de la Conscription de Lendresse, un grand nombre d'émigrés échappe à notre inventaire. Le court espace de temps que couvrent les registres de Laplace ne peut donner qu'une idée fort partielle de l'émigration des gens de ce village.

■ Les registres de Jean-Baptiste Laplace

Tous embarquent pour l'Argentine

5 décembre - 1882

MARQUEHOSSÉ Jean-Baptiste, 20 ans

Santa Fé - 15 octobre 1888

MALE Louis, 20 ans

La Plata - 5 décembre 1889

LARBIAU Pierre, 17 ans

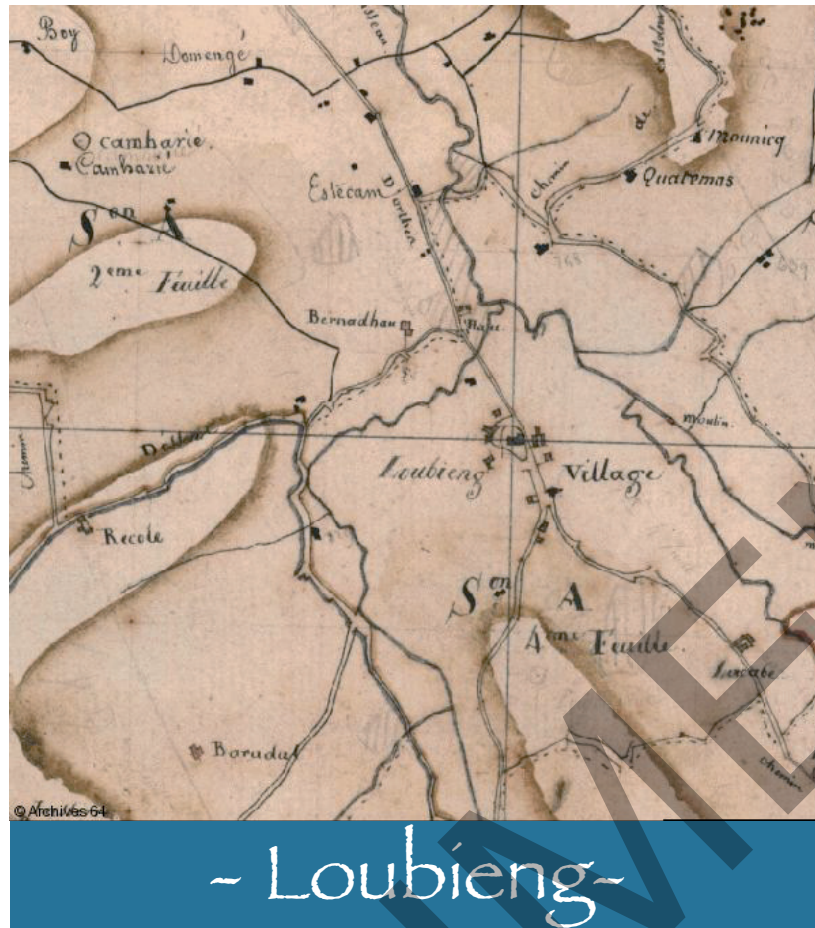
REY Pierre, 43 ans

LAFITTE Jacques, 18 ans

PEYRUCQ Marie, 22 ans

Portugal - 5 novembre 1891

MARLE Jean, 19 ans



■ Les registres de Jean-Baptiste Laplace

La presque totalité des émigrants de Loubieng enregistrés sur les cahiers de Jean-Baptiste Laplace ont pris la direction de l'Argentine. A bien observer cette liste, il n'y avait pas que des passagers en état d'émigration qui s'embarquaient sur ces bateaux à vapeur. Les émigrants étaient en général de jeunes personnes. Les personnes plus âgées, souvent accompagnées de leur famille sont probablement des anciens émigrants venus rendre visite au pays et retournant vers leur nouveau pays.

Vu le court espace de temps que couvrent ces registres et faute d'avoir retrouvé les listes de Conscription, cet inventaire ne représente pas la réalité de l'émigration des gens de Loubieng.

Se sont embarqués avec l'aide des services de LAPLACE

Vers Buenos Aires

Equateur - 5 avril 1882

DORIN Alexandre, 19 ans

5 juin 1882

PEYRAN Marie, 20 ans

Equateur - 5 octobre 1882

LARRIEU, Romèlie, 19 ans

et sa sœur Jeanne, 15 ans

COUTURE Jean, 18 ans

TREBUCQ Pierre, 17 ans

Congo - 5 novembre 1882

BEAUREGARD Jean, 21 ans

Congo - 5 mai 1883

LABORDE LAUBARET, 18 ans

20 mai 1883

CANDAU Pierre, 27 ans

Orénoque - 5 septembre 1883

SARRALH Rémi, 16 ans

et sa sœur Marianne, 14 ans

Equateur - 5 octobre 1883

PEYRAN Jean, 19 ans

et sa sœur Marie, 11 ans

TREBUCQ Pierre, 22 ans

Congo - 5 novembre 1883

LARREY Théodore-Jean, 27 ans

Congo - 5 février 1884

COUTURE Elise, 16 ans
et son frère Armand, 11 ans

Congo - 5 mai 1884

COUTURE Pierre, 50 ans
et son épouse, 42 ans
Romain, 8 ans et demi
et Isabelle, 7 ans

Equateur - 8 octobre 1884

SARROUILH Jean, 59 ans
son épouse Madeleine, 50 ans
leurs filles Marie, 19 ans
et Rosalie, 11 ans

Congo - 5 novembre 1885

LAPADU Pierre, 19 ans

Equateur - 5 décembre 1886

BOREGARD Simon, 19 ans
LAHITETTE Pierre, 18 ans

Niger - 20 septembre 1888

Les deux sœurs MORLANNE, Marie, 23 ans
et Justine, 16 ans

■ **La famille CUYEU de Loubieng**

Au mois de mai 2005, un courrier électronique parvenait à la Communauté de communes de Lagor :

« *Hola :*

Mi nombre es Raül Dulbecco Cuyeu y mi madre es Alcira Cuyeu.

Por razones de tipo existencial que espero sepa comprender tengo la inquietud de conocer la que pueda acerca de mis ancestros.

Segun han podido confirmarme en realidad se trata de Jean Cuyeu y Marguerite Lacave-Bouche, casados el 27 abril de 1844 y cuyos hijos fueron, Marie (1844), Catherine (1849), Jean Jérôme (1851), Marie (1853) y Jean (1858). Todos de Loubieng.

Me interesa saber si la familia viajò toda o si alguno de los hijos quedò allí y si ademàs quedarò descendencia en su país.

Si existe la posibilidad que ustedes puedan aportarme informaciòn, yo estaré infinitamente agradecido ».

Signé : Raül Dulbecco Cuyeu - Pehuajò, provincia de Buenos Aires - Argentina

Depuis, et après avoir tenté de l'aider par l'envoi de quelques renseignements et la demande de certaines précisions, il semble avoir rompu le contact. Peut-être quelque lecteur se trouvera des liens de parenté avec cette famille Cuyeu et sera capable de lui apporter des renseignements.

Ce contact nous a permis de reconnaître l'émigration de la famille de Jean Cuyeu, de son épouse Marguerite Lacave-Bouche et de leurs 5 enfants.

■ Une émigration réussie : celle de Pierre TACHOIRES

Pierre Tachaires cadet réussit à éviter la Conscription en simulant la surdité. Il travaille quelques temps à la construction de la ligne de chemin de fer entre Pau et Orthez et met de côté l'argent nécessaire pour se payer la traversée jusqu'en Argentine.

Là bas, il obtient une portion de terre d'une lieue carrée, (environ 20 hectares) qu'il exploite pendant 10 ans. D'après les registres du premier notaire d'Azul, Frederico Olivencia que cite Alberto Sarramone, il habitait Azul en 1868.

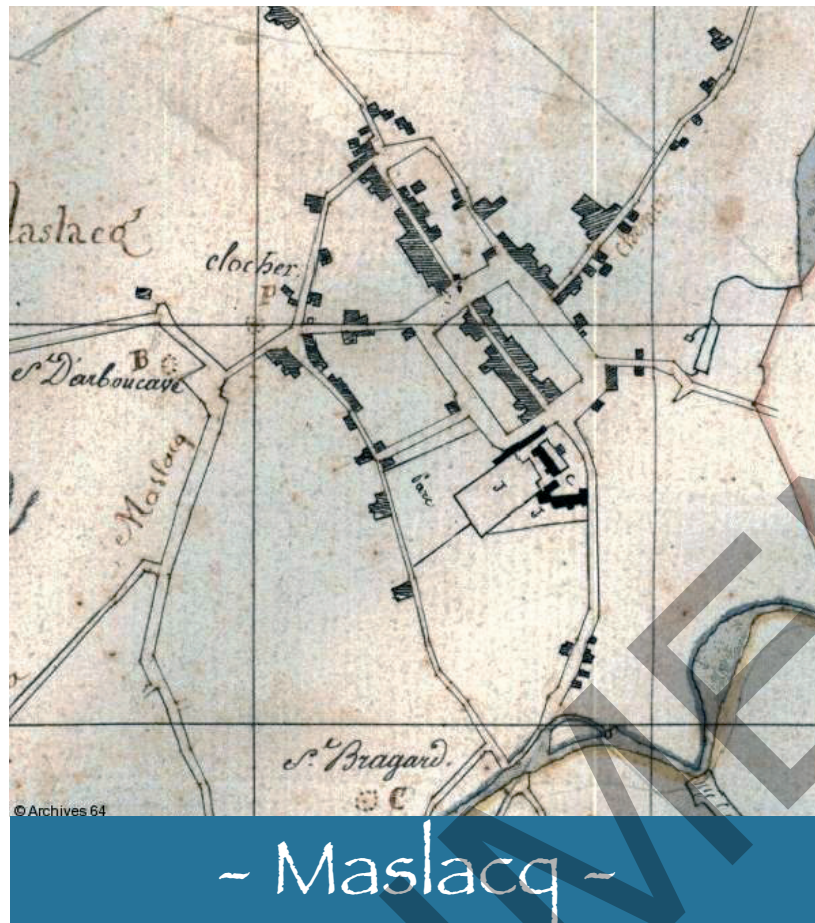
De retour dans son village, le pécule qu'il a amassé lui permet d'acheter la gentilhommière, qui avait appartenu à la famille « d'Ozenx-Marrimbordes », dans son village natal.

Il fait agrandir la maison et pour lui apporter le confort, qu'il a goûté en Argentine, il y installe l'eau courante en captant des sources en amont de sa nouvelle propriété. Il construit des bâtiments agricoles et embauche des ouvriers espagnols pour mettre en valeur son exploitation.

Bref, il vit à Loubieng selon le modèle colonial qu'il a connu et apprécié en Argentine. Pour les habitants de Loubieng de l'époque, qui ne connurent l'eau courante que vers 1960 et qui continuaient de vivre de la même manière que leurs grands-parents, ces « Américains » vivaient comme des seigneurs et leur maison ne fut plus connue que sous le nom de « château Marrimbordes ».



Le château Marrimbordes.



- Maslacq -

■ Les émigrés du village du 17^e au 19^e siècle

Comme dans tous les villages du Béarn, Maslacq a subi du 16^e au 19^e siècle de nombreuses vagues d'émigration. Au 17^e et 18^e siècles, les protestants dont la pratique du culte était interdite étaient souvent contraints de s'exiler. Le cas de Gaillard d'OERBOU est retracé dans le testament laissé par sa veuve (acte notarié AD 64 E1260-O27) en date du 16 juillet 1696.

Gaillard d'OERBOU quitte le royaume en 1686 après avoir vendu le bétail et les outils agricoles « pour cause de religion ».

Il décède au début de l'année 1696.

Sa veuve Jeanne SARAUBIN dite de PEHAU rapidement démunie est aidée par son frère Abraham de PEHAUR d'OSSERAIN.

Le testament en date du 20 juillet 1686 précise que Gaillard d'OERBOU a été payé de la dot et qu'il lègue à son épouse mille francs Bourdalais qu'elle lègue à son tour à son frère Abraham ainsi que du bétail et des outils, sauf trois vaches et veaux « en gazzille » qui doivent revenir à Jean de BOURDIU dit SAINT PAU.

Elle lègue également cent francs Bourdalais à son neveu Pierre de VICAT, cent francs à Marguerite de BONINE fille de Jean de BONINE de Maslacq. Elle doit douze francs à Jean de BELLOCQ et à Pierre de BOURDIU de Maslacq. Enfin elle demande à Noble de SAFFORES de Lendresse de rembourser à son héritier la somme de quatre-vingt-quatorze francs qu'il lui doit.

Ce testament est lu en présence de Jean de CESCAS dit NAULER, Pierre de POUME tous deux de Maslacq ainsi que Noble Pierre de PINSUN jurat gentil du LARBAIG en remplacement du notaire absent.

Le cas de Gaillard d'OERBOU n'est pas isolé. C'est ainsi que de nombreux villageois se sont exilés, certains ne donnant plus de nouvelles, d'autres revenant mourir dans leur village.

Au 18e siècle une vague d'émigration vers Saint Domingue et les Amériques a également marqué la vie de notre village.

- En 1761, Jean PARAGE (fils de Paul et Marie POULIT CAMPAGNOLLE dite Hillotte) charpentier de métier a émigré à Saint Domingue.

- En 1764, toujours vers Saint Domingue départ de François BAIGTS (fils de David et Thérèse FORCADE) et Daniel BAIGT (fils de Michel et Jeanne BARRERE). Tous deux étaient également charpentiers.

- En 1765, Jean Pierre DILIGENT, chirurgien^o, fils de Jacques part également vers Saint Domingue avec son épouse Marie IZAUTE.

- Clermont BARADIN, né à Maslacq, émigré à Saint Domingue est décédé à Norfolk en Virginie le 17 mars 1819. Il habitait chez Pierre BALAS marchand en cette ville.

10
Extrait du Registre des Actes de Décès, et d'un
Acte de Notoriété Mortuaire du Vice-Consulat de France
à Norfolk, en Virginie l'un des Etats unis d'Amérique
Constatant le décès du Sieur Clermont (Baradin)
L'acte de Notoriété publique, reçu au jourd'hui
par nous Vice-Consul chargé de la gestion du
Vice-Consulat de France à Norfolk, et dont le minute
sous le N^o 36, est déposé en cette Chancellerie, il
appert, que le Sieur Clermont Baradin, né à Maslacq
près d'Orthes, Département des Basses Pyrénées Ancien
Président de St. Domingue demeurant depuis plus de
années en cette Ville de Norfolk en la maison du
Sieur Balas (Pierre) Marchand, y est décédé le
dix sept Mars de la présente année. Le présent extrait
est conforme au dit acte de Notoriété publique, mis
au rang des minutes de la Chancellerie.
Fait à Norfolk, au Bureau du Vice-Consulat
le dix huit mil huit cent dix neuf.
Le Registre est signé: Buchet Martigny.

Acte de décès Clermont BARADIN.

(*) Les chirurgiens que l'on rencontre dans nos villages sont en effet des barbiers. Ils sont habilités à faire les saignées, qui étaient à cette époque une manière fort courante de soigner presque toutes les maladies.

■ Les aventures de Bernard LAFITTE

En 1754 Bernard LAFITTE, charpentier, né en 1729 à Maslacq, fils de Michel et Marthe MIRASSOU, s'embarque avec son jeune frère Jacques sur « La Marine » au port de Bayonne.

Pêcheur de morue à l'Île Royale il s'installe à Louisbourg où il achète une maison et un terrain rue de l'Hôpital.

Louisbourg pris par les Anglais en 1759, Bernard LAFITTE se réfugie à La Rochelle en 1761.

En 1761 il repart pour St Pierre et Miquelon avec Pierre GUIROUFLET vitrier de Maslacq. Faisant rapidement fortune il possède avec son épouse et ses enfants une maison, deux magasins, deux étables, une grave et une cabanne.

En 1777 reprise de St Pierre par les Anglais. La famille LAFITTE retourne à La Rochelle en 1778. Ruiné (il a perdu plus de 4 000 livres) Bernard LAFITTE appelle au secours...

En 1783 il repart à St Pierre libéré et devenant entrepreneur participe à la reconstruction de la ville. Il devient par la suite négociant et armateur. C'est alors un personnage important et riche. Il possédait six maisons, trois navires et un établissement de pêche.

En 1800, ruiné, il revient à Maslacq où il meurt en 1801.

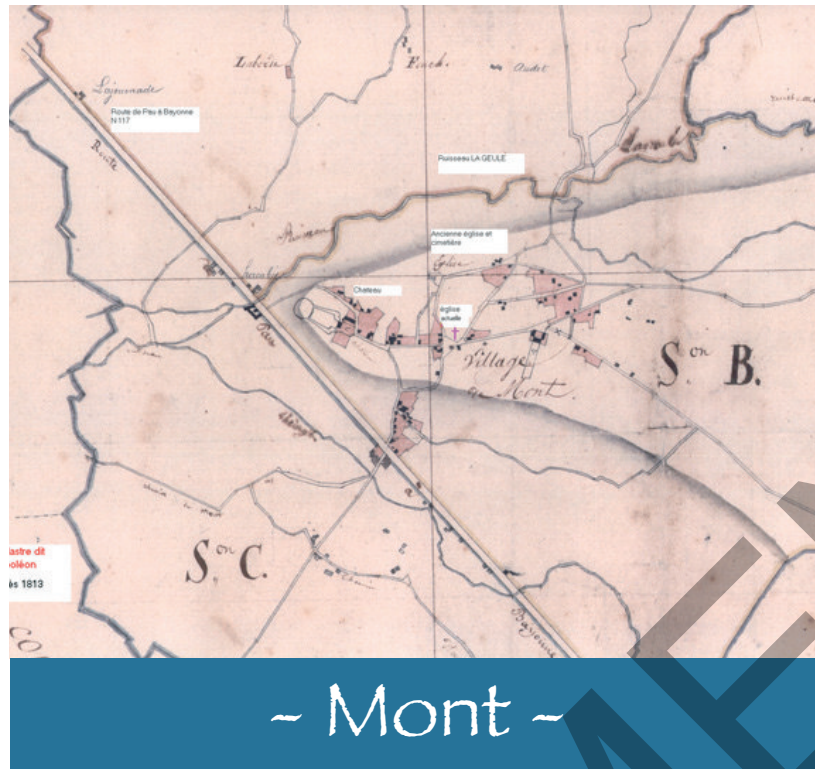
C'est au 19^e siècle que la plus grande vague d'émigration s'est déroulée, vers les Amériques surtout en Argentine et aux Etats-Unis.

■ A ce jour nous recensons (clients de J.-B. Laplace)

NOM, Prénom	Age/Né	Profession	Destination	Départ	Ville
AREES Jean	23		Californie	28-05-1890	San Francisco
BOY Hélène	11		Brsil	20-08-1896	Rio
CAMET Léontine	17		Argentine	01-10-1892	Buenos Aires
CAMET Pierre	18		Argentine	05-08-1892	Buenos Aires
CASTAGNET Marie	22		Egypte	15-11-1865	Alexandrie
CAZETIEN Pierre	17	cultivateur	Vénézuela	13-10-1874	
DUCOS-LABOUDIGUE Catherine	21		Argentine	05-02-1883	Buenos Aires
DUCOS-LABOUDIGUE François	19		Argentine	05-02-1883	Buenos Aires
DUCOS-LABOUTIGUE François	19		Argentine	05-02-1883	Buenos Aires
DULAC Edouard Pierre	1883		Argentine		Buenos Aires
DULAC Julie	1875		Argentine		Buenos Aires
DURAND Jean	1864		Argentine		
ESCUDE CANDAU Pierre	23		Argentine	05-10-1883	Buenos Aires
FOURSANS Auguste	16		Argentine	05-08-1892	Buenos Aires
HILLARION Antoine	58		Argentine	10-12-1883	Buenos Aires
HOURCADE François	19		Argentine	20-10-1881	Buenos Aires
HOURCADE François	19		Argentine	20-10-1881	Buenos Aires
JULIANNE Julie	24		Etats-Unis	12-06-1884	San Francisco
LABORDE Joseph	16		Argentine	05-12-1888	Buenos Aires
LAFON BLOND Jean-Pierre	26		Argentine	16-10-1888	Buenos Aires
LAFONTAN Céleste	22		Argentine	05-04-1888	Buenos Aires
LAFONTAN Gabriel	56		Uruguay	28-04-1891	Montevideo
LAGOUARDETTE Honorine	16		Argentine	20-10-1886	Buenos Aires

LAGOUARDETTE Marie	18		Argentine	20-10-1886	Buenos Aires
LATOURETTE Henry	32	négociant	Portugal	24-05-1862	Lisbonne
LAVIGNE Marie	17		Argentine	05-02-1884	Buenos Aires
LESPARRE Jean Baptiste	22		Argentine	01-10-1892	Buenos Aires
MALEMARQUE Berard			Chili		
MIALOCQ Jean	24		Argentine	21-04-1874	Buenos Aires
PEHARGOU Henri	1888		Argentine		
PEHARGOU Jean Alfred	1896		Argentine		
SUSBIELLE Jean	30	cuisinier	Louisiane	27-05-1842	Nouvelle-Orléans
SUSBIELLE Pierre	36	ébéniste	Argentine	14-11-1872	Buenos Aires
TUQUET Jacques	29		Louisiane	18-09-1873	Nouvelle-Orléans
VIGNASSE Pierre	17		Argentine	14-10-1893	Buenos Aires

SPECIMEN



Des listes de Conscription de Mont, un seul est absent lors de l'appel de sa classe. Il est en Argentine, à Buenos Aires :

- BORDENAVE LUILLET Pierre, laboureur, né le 12-03-1856

■ Sur les registres de Jean-Baptiste Laplace

Tous s'embarquent pour Buenos Aires

Equateur - 20 juillet 1882

DOMECQ Léon, 22 ans

5 décembre 1882

SARRAILH Jean, 17 ans

Congo - 5 mai 1883

GABARRON Celestin, 18 ans

Vapeur Paris - 22 août 1885

LAVIGNOTTE Pierre, 28 ans

DARGET Jean, 18 ans

BAGE Jean, 27 ans

MONTAUBA Firmin, 16 ans

Le Nantes - 1^{er} août 1889

LARROU

La Plata - 5 décembre 1889

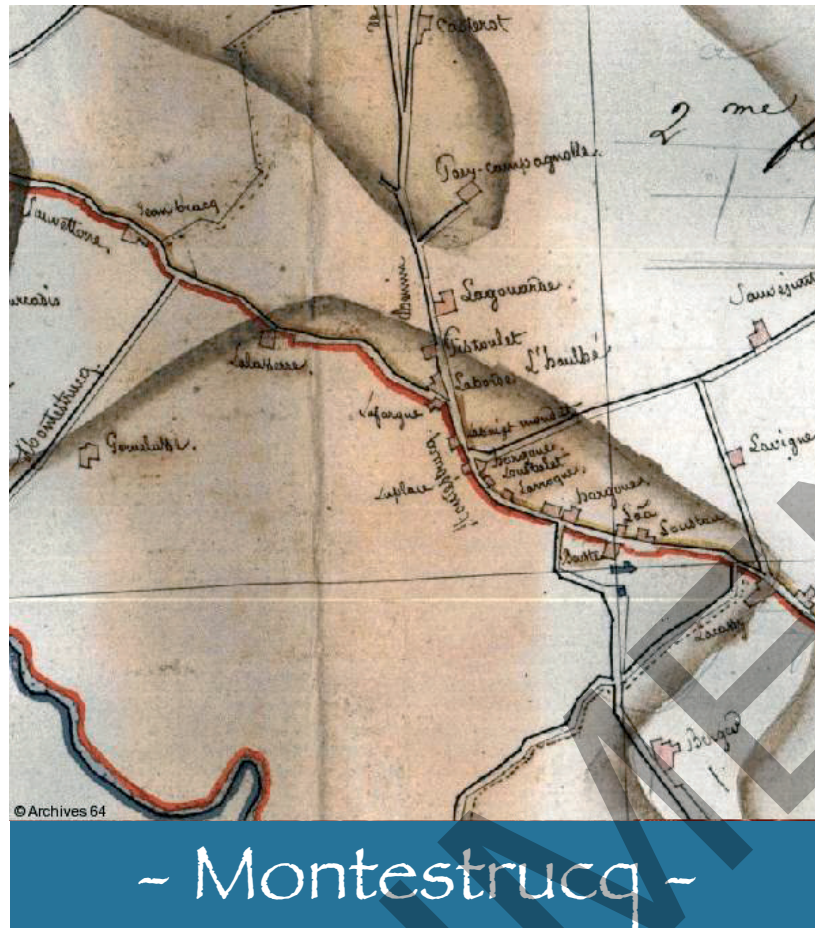
TARBALE André, 42 ans

Orénoque - 20 août 1890

DARRIGRAND VISPALIE Jules, 18 ans

Au Mexique

Henry PARAGUETTE, exerce la profession de boulanger, garçon de café à Tamps, au milieu du 19^e siècle.



Les candidats de Montestrucq à l'émigration ont tous embraqué pour Buenos Aires.
 (Registre de la population au Mexique au 30 avril 1849 - Javier Perez Siller)

Equateur - 5 octobre 1882
 MELIONS Pierre, 29 ans

Congo - 5 novembre 1882
 DOMECCQ Jean, 21 ans
 et son frère Pierre

Equateur - 5 janvier 1885
 MELEON Jean, 20 ans

Orénoque - 5 mars 1885
 LOUSTAU Jean-Baptiste, 22 ans

Portugal - 25 novembre 1885
 MELION David, 19 ans

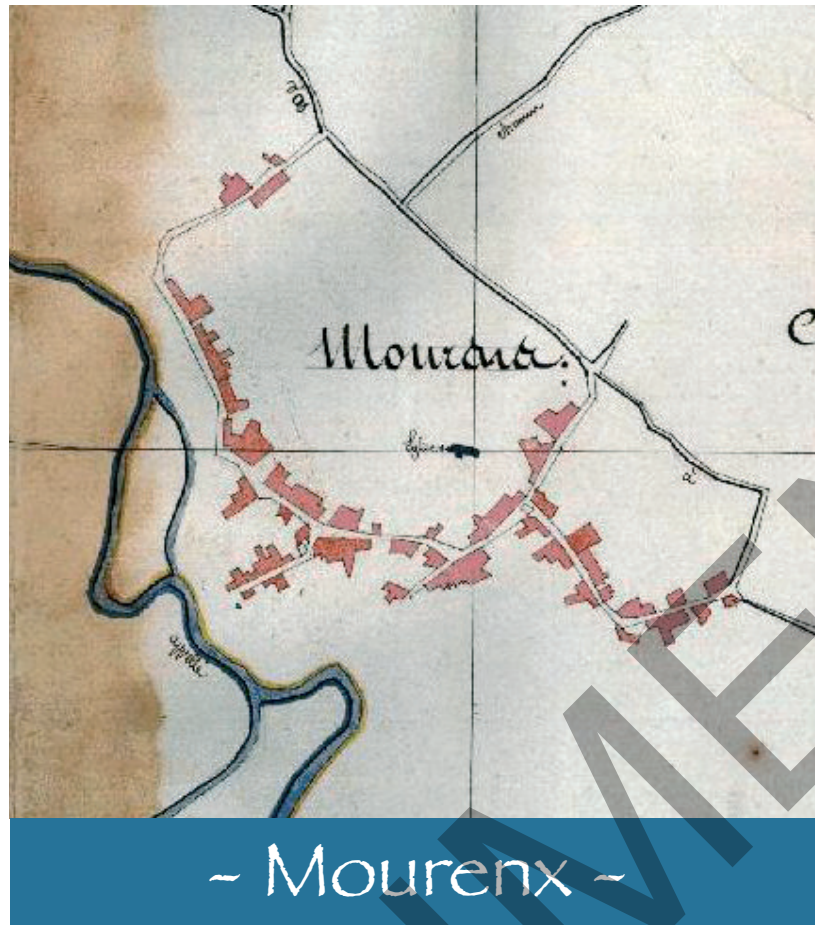
Orénoque - 20 janvier 1886
 ERERARD Pierre, 25 ans

Niger - 24 septembre 1887
 MELEON Pierre, 35 ans
 et son fils Jean-Baptiste, 2 ans 1/2

Concordia - 25 novembre 1889
 Madeleine LOUSTAU, 50 ans
 ses quatre enfants, Pierre 22 ans,
 Marie 16 ans,
 Victorine 11 ans
 et Marie 5 ans.

Elle emmène aussi ses neveux :
 BRANA Jean-Baptiste, 18 ans,
 LOUSTAU Pierre, 18 ans,
 LOUSTAU Jean, 17 ans

Madeleine LOUSTAU a-t-elle des liens de parenté avec la famille LOUSTAU de Sarpourenx ?



■ Les émigrés de Mourenx

Les Mourenxois furent relativement nombreux à quitter la France pour les Amériques.

Entre 1838 et 1900, on compte quatre vingt six départs d'hommes et defemmes âgées de 25 à à 40 ans, certains étant accompagnés de leurs jeunes enfants.

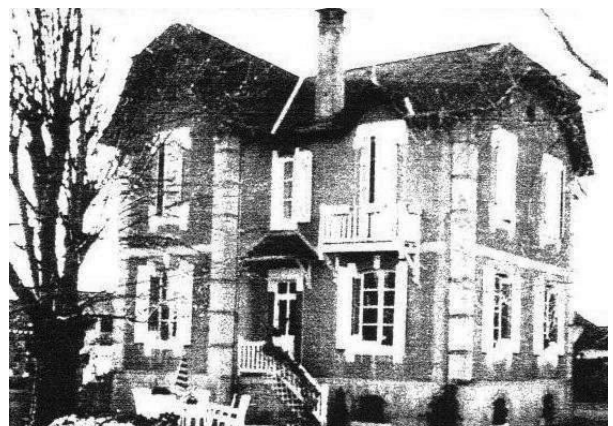
Les destinations principales étaient :

- Les Etats-Unis	25
- L'Argentine	26
- L'Uruguay	7
- Cuba	6

Σ

Plusieurs émigrés revinrent à Mourenx, quelques-uns ayant sans aucun doute réussi leur pari. Dans le village, des signes sont visibles, plusieurs constructions que les habitants appelaient les « maisons américaines » sortirent de terre ? Elles sont encore là :

- la maison Prat située 47, rue Charles Moureu
- la maison Labarrère située 54, rue Charles Moureu
- la maison Loustau située 3, rue des ponts jumeaux
- la maison Coqué située 10, rue Bernard Coqué



*Une des maisons américaines de Mourenx :
la maison LABARRÈRE.*

■ Les registres de Jean-Baptiste Laplace

Tous les émigrants de Mourenx ne figurent pas sur cette liste. Beaucoup d'entre eux étaient partis avant que Monsieur Laplace ne prenne cette activité. Activité qui n'a duré qu'une vingtaine d'années, alors que le mouvement s'est étalé sur trois fois plus de temps. A noter également que les anciens émigrés revenant faire un tour au pays et d'autres « touristes » ont pu être enregistrés sur ces cahiers.

Voici, dans l'ordre des départs,

Ceux qui ont embarqué pour l'Argentine (Buenos Aires)

Equateur - 5 octobre 1881

HOURCADE Louis, 18 ans, meunier

JOSEPH Firmin, 18 ans

Vapeur Louis XIII - 1^{er} août 1883

LESTREM Jeanne, 34 ans

Congo - 5 août 1885

LABORDE Catherine

et sa fille Marie, 2 ans

Sénégal - 20-août 1886

NARCISSE Jeanne, 17 ans

Portugal - 5 novembre 1887

LANSON Pierre, 25 ans

son épouse Marie, 22 ans

Congo - 5 décembre 1887

CAZENAVE Raymond, 19 ans

Le Havre - 5 octobre 1888

VERGEZ Laurent

Brésil - 5 octobre 1889

MISTEPIS Catherine, 17 ans

LABARRERE Jean, 35 ans

COUDERRE Jacques, 27 ans

CASAVIELLE Catherine, 17 ans

Canarias - 24 octobre 1898

CAMPAGNE Pierre, 22 ans

Chili - 2 novembre 1900

CASENAVE Suzanne, 58 ans

Atlantique - 30 novembre 1900

PINAUT Alphonse, 23 ans

S'embarquent pour la Nouvelle Orléans

Prétoria - 5 novembre 1900

MALAGARIE Auguste, 24 ans

GASSIOT Jeanne, 21 ans

son frère Jean, 17 ans

LOUP Louise, 17 ans

Château Margaux - 25 novembre 1885

ARTEIGT Joseph, 56 ans

Rotterdam - 22 septembre 1897

PIEGTS Jean-Maurice, 17 ans

Portugal - 5 février 1894

VERGEZ Jean-Bertrand, 17 ans

S'embarquent pour l'Uruguay

5 décembre 1882

PEYROU Pierre

Atlantique - 30 novembre 1900

BEGBEDER Jean-Baptiste, 17 ans

COQUE Henri, 23 ans

S'embarque pour San Francisco

Aquitaine - 26 juin 1900

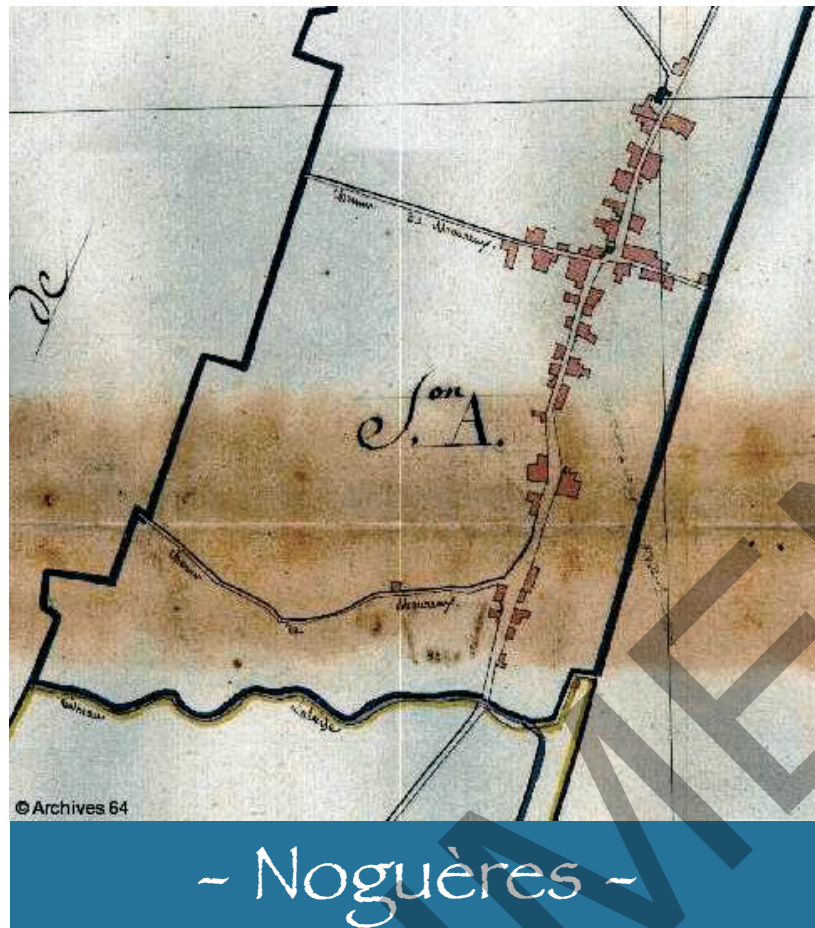
CAPBARRAT Maurice, 22 ans

D'autres émigrés que l'on ne retrouve pas sur ces listes :

Les deux « Américains » LOUSTAU et PRAT, sans que l'on sache où ils ont fait leur fortune.

Et

Rémy GASSIOT MAYSONNAVE qui a émigré en Louisiane.



■ **D'après les listes de la Conscription étaient absents lors de l'appel de leur classe**

BORDENAVE Laurent, né le 16-05-1878, étudiant séminariste, habite à Buenos Aires

LEMBEYE Oscar-Julien, né le 30-01-1897 à Santiago, habite Valparaiso (Chili)

LANSOU Jean-Gabriel, né le 26-03-1899, domestique, habite la Nouvelle Orléans

(engagé au 141e Artillerie Batterie E (Alexandria en Virginie))

■ **Des registres de Jean-Baptiste Laplace**

Ceux qui partirent pour la Nouvelle-Orléans (Louisiane)

(Vapeur ?) - 25 mai 1891

CHEVALIER Claire, 22 ans

Nantes - 9 juillet 1889

MAGNE Jean, 23 ans

Portugal - 5 février 1894

AGOR Jean-Albert, 17 ans

Caravelles - 30 août 1894

AGOR Antoine, 27 ans

Carolina - 30 novembre 1894

MAGNE Jean, 65 ans

Aquitaine - 17 novembre 1900

CHEVALIER Anna, 32 ans

Ceux qui partirent pour Buenos Aires

Orénoque - 5 septembre 1885

TROUILH François, 22 ans

Paraguay - 14 juillet 1893

BARRERE Pierre, 31 ans

COUTE, Jeanne Victorine, 25 ans

et sa sœur Mélanie, 24 ans.

Colombia - 14 juillet 1895

HAGET Laure, 24 ans

■ Parmi ceux de Noguères qui habitaient à la Nouvelle Orléans, se sont retrouvés

SERESE Jean, né le 08-03-1893

PUYOU-CAMPANS Pierre, né le 11-09-1849

Sur un autre registre, on apprend le départ pour Buenos Aires de ANGLADE-MANESCAU Jean, âgé de 17 ans.

Gabriel LANSOU était parti avant ses 18 ans à la Nouvelle Orléans. Il a fait sa vie là-bas et a épousé une Anglaise (ou Américaine ?) avec qui il eut des enfants (deux fils).

Engagé dans l'armée américaine il a participé à la libération de la France en 1918. A cette occasion il a pu venir visiter la famille.

Après la guerre de 39-40, un de ses neveux béarnais est venu aux Etats-Unis pour faire une formation de pilote, ce qui a été une occasion de rencontrer la famille américaine.

Il y a 5 ou 6 ans, une de ses petites filles est venue à Noguères avec sa mère où elles ont été heureuses de découvrir la maison des ancêtres et le village.

Le frère de Gabriel LANSOU, Pierre était parti de Mourenx avec son épouse pour l'Argentine. Il rentrera au pays.

Oscar-Julien LEMBEYE est né à Santiago du Chili, en 1897. Ce qui implique l'émigration au Chili de ses parents auparavant. En 1918, la famille y habite toujours.

